

Comment profiter du secteur du « Clean Tech »



Marie-Josée LOISELE
redaction@media-sudouest.com

Plusieurs parlent de cette nouvelle industrie tel un eldorado. Le secteur du « Clean Tech » (dont la traduction en français n'est pas encore stabilisée) a reçu en 2008 la plus grande part des investissements en capitaux de risque – les investisseurs y ont mis \$8,4 milliards US – en hausse de 40% depuis 2007. Tous les autres secteurs ont vu leur part diminué grandement. En fait, plusieurs éléments convergent (politiques et fiscales favorables, technologies, coûts de l'énergie, « peak oil », mentalités, capital de risque, etc.) pour en faire une industrie qui peut avoir une certaine traction et agir comme capacité productive et nous aider à passer à travers une situation économique difficile. Pour cela, il faut aller au-delà du discours romantique de sauver la planète et comprendre les enjeux qui motivent cette industrie. Ils sont plus terre à terre que l'on pense.

Qu'est-ce que le « Clean Tech »? On rencontre plusieurs termes pour décrire cette industrie dans le marché : verte, renouvelable, alternative, durable, propre, etc. L'industrie tend à se ranger du côté du terme « Clean Tech ». Ce terme renvoie à un produit, service ou procédé comportant à la fois une valeur

ajoutée environnementale et une innovation industrielle.

Quels sont les facteurs qui favorisent cette industrie? Ils ne sont pas si différents des facteurs conventionnels de bonnes opportunités d'affaires.

Les coûts: Même si les bénéfices sont bien établis, il reste qu'il y a de la pression pour amener les coûts de fabrication toujours plus bas. Les avancées dans les technologies et dans les processus manufacturiers vont y contribuer (regarder les ordinateurs, les TV plasma, etc.). L'entrepreneur doit avoir à l'esprit, non seulement les bénéfices techniques, mais le rôle central que les coûts jouent dans la décision des grands donneurs d'ordre, surtout dans la situation économique actuelle.

Le capital: Ce secteur jouit en ce moment d'une combinaison d'éléments qui est capitale (sans jeu de mots...): des flux de capitaux, des crédits d'impôts, des subventions et des réglementations qui favorisent ce secteur. Il faut être prudent (surtout pour ceux qui veulent faire « la passe » et renflouer leur fonds de pension), car ce sont les mêmes ingrédients qui ont créé la bulle internet dans les années 90. C'est basé sur le principe que l'on obtient toujours plus de ce que l'on subventionne, alors il y a épuration à un moment donné (la bulle éclate).

La compétition: De la petite commu-

nauté aux gouvernements nationaux, plusieurs coins du monde sont en compétition pour dominer ce secteur et construire leur économie sur la base des emplois à valeur ajoutée en résultant. C'est aussi avantageux pour ces régions/pays car ils réduisent ainsi leur dépendance aux ressources conventionnelles d'énergies déjà rares et peuvent aussi se diversifier.

La Chine: La Chine est présentement le consommateur numéro un de charbon (plus que les USA, l'Inde et la Russie combinés!). C'est aussi dans les plus grands consommateurs de pétrole, d'acier, de viande et de grains. Bien sûr que la crise économique ralentit ce processus mais il reste que la Chine est l'un des rares pays qui possède des liquidités et ils ont beaucoup de bouches à nourrir. Elle est déjà dans le processus de dépenser ses réserves de dollars américains en échange de véritables actifs (achats de terres, d'entreprises d'acier, d'aluminium, de réserves de pétrole, etc.) avant qu'ils ne se retrouvent « pris » avec des dollars valant moins que prévus (Ah! La planche à billets!). La Chine sait qu'elle ne peut continuer sa croissance sans les « cleantech ». En 2006, la Chine annonçait des investissements de \$180 milliards sur les 15 prochaines années pour rencontrer les cibles d'énergies propres.

Les consommateurs: Bien sûr, que l'on se sent bien en faisant le bien (acheter des produits verts). Bien sûr aussi que les perceptions changent avec les discours

dominants (changements climatiques, environnement). Mais en termes d'opportunités d'affaires, tout ceci est encore très lié aux prix. Les spécialistes du marketing qui ont étudié ce phénomène depuis les 20 dernières années systématiquement voient les différences entre ce que les gens répondent dans les sondages (on veut tous sauver les ours polaires...) et leur comportement dans les supermarchés qui est relié à ce qu'ils ont dans leur portefeuille. Ainsi, des produits et services qui utilisent les ressources plus efficacement et qui focus davantage sur la qualité que sur la quantité vont trouver des acheteurs, donc un marché.

Comment en profiter? On retrouve les « cleantech » dans 5 principaux secteurs : l'énergie, le transport, l'eau, l'agriculture et les matériaux.

Le Québec excelle déjà dans plusieurs de ces secteurs. Pareil pour la région du Suroît: la combinaison des atouts de la région et des talents de la communauté peuvent positionner avantageusement la région dans cette nouvelle ère. La Ville de Salaberry-de-Valleyfield l'a déjà mis en œuvre au niveau du traitement de ces eaux usées (réduction du volume des boues organiques). Ce n'est pas les opportunités qui manquent comme vous pouvez le constater. Identifier vos forces, répondez à un besoin que ces opportunités offrent et bingo, nous avons un gagnant! ■

Investissement

Immigration

Sphère Multiculturelle reçoit une aide de 50 000\$ de la CRÉ de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent!



Marie-Claude PILON
redaction@media-sudouest.com



La Conférence régionale des élus Vallée-du-Haut-Saint-Laurent annonce le soutien, à la hauteur de 50 000\$, d'un premier projet dans le cadre de l'entente spécifique en immigration conclue avec le Ministère de l'Immigration et de Communautés culturelles (MICC), le Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE) et Emploi-Québec Montérégie. Le projet pilote proposé par l'organisme Sphère Multiculturelle permettra de mettre en place une structure d'accueil et d'intégration globale des personnes immigrantes dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

La mise en place de cette structure d'accueil permettra également de sensibiliser le milieu aux enjeux de la gestion de la diversité culturelle, notamment par le développement de services répondant aux besoins de ces nouveaux concitoyens et par un soutien à l'adaptation des services publics et communau-

taires locaux à cette nouvelle réalité favorisant leur participation et implication dans toutes les sphères de notre communauté d'accueil. La réalisation de ce projet pilote d'une durée d'un an permettra ainsi de compléter l'offre de services spécialisés déjà offerts par les nombreux partenaires locaux de l'organisme et favoriser l'attraction, l'intégration et la rétention des personnes immigrantes intéressées à venir s'installer dans la région.

Le président de la Conférence régionale des élus, Sergio Pavone encourage les partenaires locaux et régionaux de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent à poursuivre le travail amorcé pour accompagner les nouveaux arrivants dans leur parcours d'intégration. « La région a connu une croissance constante durant les dernières années. Dans ce contexte, nous devons nous assurer d'une intégration harmonieuse des nouveaux arrivants afin qu'ils puissent mettre à profit leurs compétences et leur expertise. Le projet pilote proposé par Sphère Multiculturelle poursuit des objectifs que

nous avons identifiés spécifiquement pour la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent», soutient Sergio Pavone.

Pour sa part, le directeur régional du Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, monsieur Guy Gagnon, précise que de plus en plus la disponibilité de main-d'œuvre expérimentée sera un facteur déterminant pour assurer la compétitivité et la survie des entreprises et de nombreuses institutions. «La mise en place d'une structure d'accueil permettra d'attirer des personnes immigrantes qui ont les compétences nécessaires pour répondre aux besoins de main-d'œuvre spécifiques de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent et contribuer à son développement économique et social. Le projet annoncé aujourd'hui démontre l'importance à quel point, pour la régionalisation de l'immigration, la coopération avec les instances régionales est essentielle à l'atteinte de résultats concrets ».

Un des atouts majeurs de Sphère Multiculturelle s'appuie sur son réseau

important de partenaires et collaborateurs du milieu. «Dès ses débuts, Sphère Multiculturelle fut pensée comme un organisme qui devait compléter l'offre de service déjà présente localement afin que la région soit dotée d'un réseau d'accueil, d'intégration et de rétention dont l'organisme serait le maillon central et le mobilisateur », soutient Andreas Bischoff, directeur de l'organisme.

À terme, la CRÉ espère déployer une structure d'accueil des nouveaux arrivants adaptée à la réalité de l'ensemble du territoire de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. À cette fin, on souhaite établir deux pôles d'attraction additionnels dans Roussillon et Beauharnois-Salaberry au cours des prochains mois et étendre ainsi le service à toute la région.

LA CRÉ DE LA VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT

La CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent constitue l'interlocuteur privilégié du gouvernement du Québec en matière de développement régional. Elle a comme mandat principal d'encourager le développement régional, de favoriser la concertation des partenaires régionaux et de donner, le cas échéant, des avis au gouvernement, pour le territoire couvrant cinq MRC : Roussillon, Jardins-de-Napierville, Beauharnois-Salaberry, Haut-Saint-Laurent et Vaudreuil-Soulanges. ■